

# Pour un oui ou pour un non

## -- Revue de presse--

### CONTACT

**Yolaine Flament** yolaine.diffusion@gmail.com / 06 28 20 15 09

**Sylvain Maurice** sylvainmaurice@orange.fr / 06 85 83 32 08

---

à partir du  
**22**  
Janvier

## POUR UN OUI OU POUR UN NON

Lucernaire - Paris

Sylvain Maurice a créé *Pour un oui ou pour un non* de Sarraute en octobre au Théâtre Montansier de Versailles. Il reprend au Lucernaire. Dans les rôles de H.1 et H.2 les deux amis en conflit à cause d'une remarque de H.1 qui a blessé H.2 : Scali Delpeyrat et Christophe Brault. La pièce est au programme du Bac de français.



**Théâtral magazine :** *Que raconte pour vous Pour un oui ou pour un non ?*

**Sylvain Maurice :** H.1 et H.2 sont amis. Mais H.2 est en train de s'éloigner et H.1 vient le voir et lui demande ce qui se passe. H.2 lui avoue avoir été blessé par une remarque qu'il lui a faite "c'est bien, ça". Ce sont deux orgueils qui s'affrontent, deux démesures. Ils prétendent qu'on peut tout se dire, alors qu'il y a des choses cachées, des non-dits dans l'amitié comme dans l'amour. Mais ce ne sont pas tant des raisons d'ordre psychologique que leur vision du monde qui pose problème. Il y en a un qui est plutôt sartrien au sens où pour lui il faut être toujours engagé dans son temps et participer aux combats quels qu'ils soient et l'autre qui est dans le retrait absolu voir dans l'effacement. H.2 serait un peu Alceste tandis que H.1 serait plus Philinte. **Même si je n'en ai pas fait un traitement politique, ce sont deux amis représentant deux visions antagonistes du monde, et cela résonne aujourd'hui.** Il y a quelque chose au sein de la société qui fait que les

débats sont devenus plus âpres et plus violents.

**Comment expliquez-vous alors qu'ils ne se quittent-ils pas à la fin ?** Il semble qu'ils ne soient pas prêts à sacrifier leur amitié pour leurs idées. Ils s'aperçoivent que leur destin est lié. Nathalie Sarraute ne donne pas de clés explicites. Ce qu'elle semble dire c'est qu'ils ne se quittent pas aussi à cause du qu'en dira-t-on extérieur. Il y a une espèce de retournement narcissique.

**Comment avez-vous dirigé les acteurs ?**

C'est un théâtre très psychologique au sens où on doit en permanence interroger les motivations mais on peut aussi lire la langue de Sarraute comme une partition. Ce sont des voix, des timbres, des rythmes et en même temps nourris avec de puissants moteurs humains. Donc on fait des allers-retours entre la partition et le sens. Plutôt que d'en faire des intellectuels des années 50 ou 60, je me suis dit que cela pouvait être deux amis d'aujourd'hui, et je les ai mis dans un décor un peu pop.

Scali joue H.2 et Christophe H.1. Et j'ai réduit le couple de voisins comme c'est souvent l'usage à une voisine. Et cette femme qui rentre dans un monde profondément masculin introduit de l'altérité dans la dispute.

**Que dire du "c'est bien, ça" à l'origine du conflit entre H.1 et H.2 ?** Ce n'est que le point de départ alors qu'on pense souvent que c'est le point d'arrivée. C'est à partir de là que cela commence à être conflictuel entre les deux. Sarraute considère qu'on ne peut pas parler n'importe comment. Dès que vous vous engagez dans le langage vous prenez des risques. Je suis d'accord avec elle, on ne peut pas dévoyer le sens des mots.

*Propos recueillis par  
Hélène Chevrier*

■ *Pour un oui ou pour un non, de Nathalie Sarraute, mise en scène Sylvain Maurice, avec Scali Delpeyrat, Christophe Brault et Elodie Gandy. Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris, 01 45 44 57 34, du 22/01 au 16/03. Captation visible sur [www.cyrano.education](http://www.cyrano.education)*

*Du 22 janvier au 16 mars 2025 à 18h30 au Théâtre du Lucernaire 75006.*

# POUR UN OUI OU POUR UN NON DE NATHALIE SARRAUTE PAR SYLVAIN MAURICE.

Du théâtre vif jouant sur l'énigme des mots, silences, gestes et mimiques.

Publié par Véronique Hotte | 23 janvier | Critiques | Théâtre | o  | [W](#) [W](#) [W](#) [W](#)



Deux amis se retrouvent après être restés éloignés pendant un moment. H. 1 veut comprendre la raison de l'attitude distante de H. 2. Ce dernier rejette d'abord ses questions, puis finit par avouer qu'il a voulu rompre avec son ami à la suite d'une phrase prononcée sur un ton déplaisant : « C'est bien, ça. » Comique de situation, de geste, de mot, de répétition, avec « bien » accentué et étiré, puis une pause, un suspens, un silence, avant que « ça » arrive, sec.

Quel est ce rien ? Tout, c'est-à-dire la vie et le théâtre car l'échange vire au procès judiciaire où positions de l'accusé et de la victime alternent. Le différend fort dérisoire s'accomplit en un combat d'amour-propre « à mort ».

Or, pour le metteur en scène avisé Sylvain Maurice, la pièce *Pour un oui ou pour un non* concerne aussi l'amitié, « une amitié dont on ne peut, pour le meilleur ou le pire, se défaire », soit une valeur précieuse contre nos temps aux débats vains et superficiels.

Entre les deux personnages, un déséquilibre, une gêne implicites, mais les acteurs puisent en eux la matière de cette relation avec le partenaire/adversaire, entretenant une joute verbale ressaisie par le public. Un duel reposant sur les mots et les silences mais aussi sur le jeu de l'interprète - intonation, geste, déplacement, mimiques, détournement ou regard fuyant.

« La situation de *Pour un oui ou pour un non* n'est pas comique mais pourrait bien être tragique. Le rire n'est ni dans la situation, ni dans les mots mais dans le décalage entre le jeu et les mots, dans l'excès du jeu par rapport à ce qui est dit, dans cette obstination forcenée et ludique, dans cette opiniâtreté à traquer un détail insignifiant pour n'importe qui. » (Préface de Simone Benmussa dans *Nathalie Sarraute Qui êtes-vous*, La Manufacture, 1987)

H1 - Christophe Brault - manifeste une aisance à la fois naturelle et étudiée, coupable de condescendance - sentiment de supériorité, attitude et manière d'être, façon de dire et posture affable engageant son ami à s'expliquer. H1 est bien installé socialement, satisfait de faire partie de ceux qui accèdent au bonheur matériel - béatitude de pacotille pour H2 - Scali Delpeyrat - qui préfère simplement contempler rêveusement la nature ou la ruelle face à sa fenêtre.

H2 paraît d'emblée boudeur, querelleur, plus hésitant, moins inscrit. Le déséquilibre s'inverse peu à peu au cours de cette conversation sur scène, éloquente, détaillée et énigmatique. H1 perd de son assurance peu à peu.

Le ton est celui de l'emportement, l'impulsivité, l'imprévisibilité, créés à l'origine, par ce soupçon d'une intonation pernicieuse à la violence cachée, malgré le voeu sincère d'explication. Opiniâtreté, obstination, entêtement, la controverse ludique va et vient entre retournements et renversements.

Christophe Brault et Scali Delpeyrat donnent à l'écriture de Sarraute toute sa vigueur existentielle, telle une balle au bond qui n'en finirait pas de suivre sa course éperdue, entre envols et re-chutes successives, paradoxes contrôlés et compromis ajustés, offrant sur la scène le récit tonique de nos petites vies.

***Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mise en scène et scénographie de Sylvain Maurice. Avec Christophe Brault, Scali Delpeyrat et Elodie Gandy, lumière Rodolphe Martin, son Jean de Almeida, costumes Amelie Hagnerel. Du 22 janvier au 16 mars 2025 (du mar. au sam. 18h30 / dim. 15h) au Lucernaire 53, rue Notre Dame des Champs 75006 Paris.**

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage.



## Spectatif

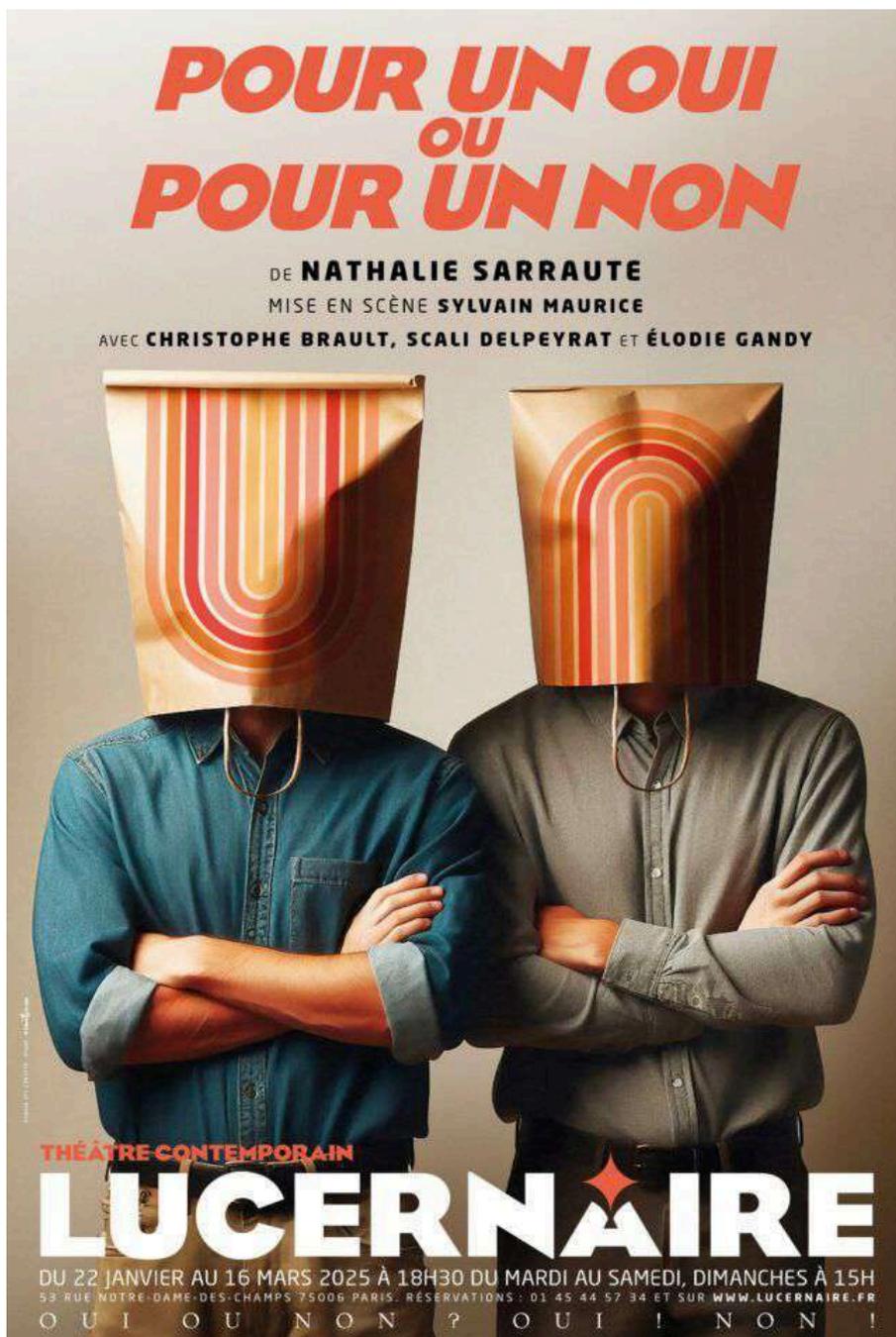
Théâtre surtout, chose artistique en général, voici nos critiques et nos coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé. "Donner son avis et donner envie". Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

[Accueil](#) [Contact](#)

Recherche...

### POUR UN OUI OU POUR UN NON au Lucernaire

24 Janvier 2025



La pièce de Nathalie Sarraute est devenue un classique du théâtre moderne. Ce récit désormais mythique est créé à la radio en 1981 puis joué depuis 1986 à de

#### Suivez-moi

via RSS

#### Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici  [S'abonner](#)

#### Catégories

#Recommandation Avignon 2025 1

#### Archives

<b>2025</b>	
Juillet	56
Juin	2
Mai	5
Avril	7
Mars	11
Février	6
Janvier	14
<b>2024</b>	
<b>2023</b>	
<b>2022</b>	
<b>2021</b>	
<b>2020</b>	
<b>2019</b>	
<b>2018</b>	
<b>2017</b>	
<b>2016</b>	
<b>2015</b>	

#### Articles récents



gaminant, son langage rageusement tourbe et marteaux.

« C'est l'histoire de trois syllabes qui séparent deux amis. H1 se rend chez son ami H2 : cela fait longtemps qu'ils ne se sont plus vus, eux qui sont l'un pour l'autre comme des frères. Alors, H1 voudrait comprendre. Il obtiendra son explication : un jour, en parlant à H2, il a dit quelque chose... il a employé une certaine expression... il a parlé sur un certain ton... C'est de cela qu'il s'agit. »

Une brouille peut-être, une stupide brouille sûrement, a séparé ces deux amis d'enfance. Le temps a passé, sont-ils prêts à résoudre l'énigme ? Prêts à tenter de s'entendre enfin sans s'embrouiller pour un oui ou pour un non ? L'un et l'autre essayent de se souvenir de ce qui les a éloignés l'un de l'autre. Une attitude condescendante de l'un des deux en serait la cause, une formule dite sur un ton qui a déplu ?

C'est ça, oui c'est bien ça... Un mot de trop, une intonation équivoque, un regard significatif, un silence lourd de sens... Un rien, certes, mais qui déclenche tout. Entre non-dits et sous-entendus, entre explicite et implicite, entre dicible et indécible, les deux amis font la paire pour se méprendre et se surprendre sans vouloir ou pouvoir se comprendre.

Ce texte, richissime de ressorts langagiers savoureux, pousse puissamment dans ses retranchements tout ce qui se cache, entre deux êtres proches, derrière les mots. Tout ce qui ne se dit pas mais se ressent jusqu'à dire ce qu'il ne fallait pas dire mais tant c'est dit.

Dans un univers où l'absurde sourit tout le long, sont-ils fous ou pas ces deux hommes-là, amis d'enfance et frères de cœur ? Oui, il y a peut-être de la folie dans cette relation, en tous cas du trouble dans cette sorte de jeu de dupes fait de soumission rebelle et de persécution perverse. On ne sait pas. Même la voisine, appelée pour les départager, ne saura pas le dire.

Ce que nous voyons ressemble à une joute sans merci, affective et meurtrière. Joute qui n'aura ni vainqueur ni vaincu mais qui sciera peut-être la branche de l'amitié sur laquelle, assis l'un proche de l'autre, les deux hommes postillaient leurs invectives remplies de rancœurs et d'espérances. Ils finissent leur bagarre comme deux enfants le feraient.

La mise en scène de Sylvain Maurice relève du travail d'orfèvre. Chaque élément est pesé : Les intonations précisées, les mouvements dessinés, les silences mesurés, les éclats posés là où il le faut pour que le tourbillon dramatique ne s'arrête pas.

Les trois comédiens jouent savamment la retenue et le désarroi, le doute et la pugnacité. Élodie Gandy campe le personnage discret de la voisine avec une simplicité et une fluidité convaincante. Christophe Brault et Scali Delpyrat nous captivent dans ce combat de mots qui semble être la dernière bataille, peut-être une trêve, d'une inlassable guerre d'amitié. Nous sommes suspendus aux aléas de l'histoire qu'ils vivent pour nous avec fougue, drôlerie et sensibilité.

Du théâtre d'acteurs riche et attirant, joué avec brio et mis en scène avec une grande finesse. Une superbe pièce à revoir ou à découvrir.

Spectacle vu le 23 janvier 2025

Frédéric Perez



*Titre: Lanternes Kouolphe Martin. Son Jean De Almeida.  
Costumes Amélie Hagnerel.*

*Avec Christophe Brault, Scali Delpeyrat et Élodie Gandy.*

<https://www.lucernaire.fr/theatre/pour-un-oui-pour-un-non/>



POUR UN OUI OU POUR UN NON / BA

[https://www.youtube.com/watch?v=cOS2w\\_7DkRs](https://www.youtube.com/watch?v=cOS2w_7DkRs)





Photos © Raynaud Delage

### Partager cet article

Partager 26 Post Enregistrer 0 0 Repost 0  

S'inscrire à la newsletter

### Vous aimerez aussi :



[LE SCHPOUNTZ à la Condition des Soies - Avignon Off](#)

# Sylvain Maurice met Sarraute à la page



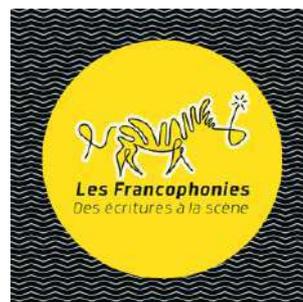
[[https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2025/01/pour-un-oui-ou-pour-un-non-de-nathalie-](https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2025/01/pour-un-oui-ou-pour-un-non-de-nathalie-sarraute-mise-en-scene-de-sylvain-maurice-photo-de-christophe-raynaud-de-lage)

[sarraute-mise-en-scene-de-sylvain-maurice-photo-de-christophe-raynaud-de-lage-](#)

Photo Christophe Raynaud de Lage

**Au Lucernaire, Sylvain Maurice met en scène l'unique et éternel *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute. Un spectacle très intelligent et très bien interprété, qui ouvre le texte dans toutes ses résonances et ambiguïtés. Demeure la question de son inscription dans notre époque.**

*Pour un oui ou pour un non* fait partie de ces classiques dont on n'a jamais fini d'épuiser le sens, mais dont on se demande à



chaque mise en scène quelle forme nouvelle il pourrait prendre. Car la pièce de Nathalie Sarraute, un peu comme du Beckett, semble fermer plutôt qu'ouvrir la gamme des formes de représentation qu'on peut en donner. Texte plutôt abstrait avec ses personnages H1 et H2, qui, ainsi nommés, proposent des entités plus que des personnages ; réflexion sur le langage, ce qu'il exprime malgré nous et tout ce qu'il tente maladroitement de dissimuler ; satire de nos amitiés habitées par de mauvais sentiments – jalousie, incapacité à accueillir l'altérité jusqu'aux envies de meurtre... ***Pour un oui ou pour un non apparaît un peu comme une préfiguration d'Art de Yasmina Reza*** [<https://sceneweb.fr/francois-morel-met-en-scene-une-nouvelle-version-de-art-de-yasmina-reza/>], en **version plus intello et moins incarnée, plus ambitieuse et un peu moins drôle, plus théâtre public que privé**. Pour le dire à grands traits.

D'ailleurs, niveau public-privé, c'est Sylvain Maurice, ex-directeur du CDN de Besançon, puis de Sartrouville, qui met en scène cette nouvelle version au Lucernaire, salle parisienne de théâtre privé. Hybridation des territoires et des époques, **le metteur en scène signe également une scénographie très simple**, en mode Op-Art à la Vasarely, courbes sinusoïdales colorées, un peu psyché, très seventies, qui ancre l'action dans une époque – proche de celle de l'écriture, le texte ayant été publié en 1981 –, mais donne aussi à penser de par son caractère abstrait. Le tout dans un espace à jouer réduit, façon ring, où **Christophe Brault**, avec des airs à la André Dussollier (H2 dans la version filmée de Doillon, avec Jean-Louis Trintignant en H1), incarne un H1 qui habite le réel, homme déterminé, un peu winner viril et bienveillant, face à un H2 dont **Scali Delpeyrat** endosse tout aussi brillamment le rôle de « marginal », un peu artiste, quand même bien socialisé, mais sous des formes plus fragiles. **Les deux comédiens tiennent parfaitement leur partition donnant du sens, de l'intention, du concret à chacune des répliques imaginées par Sarraute, tout en leur maintenant un caractère général, légèrement flottant.**

Car avant d'être dramaturge, Nathalie Sarraute était romancière, exerçant un art qu'elle a contribué, avec *L'ère du*



Accord Senic

Grenoble :  
par mois, c  
mutuelle c  
toutes les

**Dans le  
moteur de  
recherche,  
plus de 22 000  
spectacles  
référéncés**

Rechercher



*souçon* et *Tropismes* notamment, à faire significativement évoluer. Ceux qui étudient *Pour un oui ou pour un non* au programme du bac français cette année – dans le thème « Théâtre et dispute »

[<https://eduscol.education.fr/document/56241/download>] – le savent bien : les personnages traditionnels du roman, qu'on saisit de l'extérieur, dont on ordonne les faits et gestes selon une artificielle logique romanesque, n'existent plus avec Sarraute. Elle leur préfère des ombres insaisissables, complexes, qui se disent autant qu'elles sont dites, qu'on ne perçoit qu'à travers des propos qui balancent entre ce qu'elles veulent dire et ce qui leur échappe. Et c'est dans la continuité d'œuvres telles que les *Fruits d'or*, nourries d'infra-conversations, que se place *Pour un oui ou pour un non*. H2 reproche à H1 de lui avoir dit « *C'est bien ça* ». Avec un allongement du « *biiien* » et un suspens avant le « *ça* ». De là, de ce « rien », se déploie tout un règlement de comptes que vient, un temps, arbitrer un couple dans la pièce – une femme incarnée par **Élodie Gandy** dans le spectacle. **À travers les échanges entre H1 et H2 s'esquissent ainsi des personnalités, mais plutôt des silhouettes que des personnages – comment en témoignent leurs subtiles nuances de costumes.** Ni l'un ni l'autre ne résumant d'ailleurs uniquement leur conflit à leurs différences, même si c'est l'altérité qui s'avère au bout du compte bien difficile à accepter. Ni l'un ni l'autre ne se disent pourtant de choses terribles, mais ce sont tous les non-dits de leurs conversations amicales passées – leurs sous-textes, leurs implicites, leurs impensés – qui se déploient ici à travers ce face-à-face où chacun analyse le langage de l'autre et les situations avec la même perspicacité.

**Alors, ce désormais classique – il était également au programme de l'agrégation l'année passée – a-t-il vieilli ? Oui et non, sans plaisanter.** Il porte certes les traces d'une autre époque, d'une forme de sociabilité qui lui est liée, d'une littérature aussi qui succède au théâtre de l'absurde et au Nouveau Roman, et d'une filiation de théâtre de texte. Mais **il porte en lui suffisamment d'ambiguïtés, de zones d'ombre et de recoins, d'économie de l'écriture où chaque mot importe, où tout est soupesé à la virgule près, pour donner lieu à une**

interprétation qui, sans chercher à tout révolutionner, montre combien les grandes œuvres ne meurent jamais. Au rang derrière, tandis que les spectateurs sortaient, une dame dit à un homme plus jeune qu'elle « *Tu vois, c'est la mère de Claude Sarraute qui a écrit ce texte* ». Plus ou moins dans les mêmes années, à Dolto succéda Carlos. C'est aussi dans ces filiations que se disent les changements d'époque.

Eric Demey – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**Pour un oui ou pour un non**

**de Nathalie Sarraute**

**Mise en scène et scénographie Sylvain Maurice**

**Avec Christophe Brault, Scali Delpeyrat, Élodie Gandy**

**Lumières Rodolphe Martin**

**Son Jean De Almeida**

**Costumes Amélie Hagnerel**

**Production Compagnie [Titre Provisoire]**

**Coproduction Théâtre Montansier – Versailles**

**Avec la participation artistique du Jeune théâtre national**

**La compagnie [Titre Provisoire] est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne.**

**Durée : 1h**

*Lucernaire, Paris*

*du 22 janvier au 16 mars 2025*



[<https://theatre-chaillot.fr/fr/programmation?page=1>]

25 JANVIER 2025 PAR ERIC DEMEY

**Partager cette publication**



 Se connecter

Blog culturel

Théâtre

Cinéma

Musique

Opéra

Danse

Musée

Plus

Connexion/Inscription



Bonfils Frédéric · 25 janv. · 3 min de lecture

## Pour un oui ou pour un non : Quand le langage devient un champ de bataille

Dernière mise à jour : 27 janv.

**Nathalie Sarraute, figure majeure de la littérature du XXe siècle, s'est toujours attachée à disséquer les subtilités du langage et ses répercussions sur les relations humaines. Avec *Pour un oui ou pour un non*, elle nous offre une exploration à la fois tragique et comique des non-dits et des malentendus qui empoisonnent l'amitié.** Sylvain Maurice s'empare de ce texte exigeant et nous propose une mise en scène aussi vibrante qu'intelligente, où chaque mot devient une arme et chaque silence un cri.

### Une querelle dérisoire mais universelle

L'intrigue, aussi simple qu'universelle, repose sur *un différend entre deux amis, H1 et H2. Tout part d'une phrase anodine : « C'est bien... ça », prononcée par H1 sur un ton jugé condescendant par H2.* Ce micro-incident devient le catalyseur d'un débat intense où l'amour-propre, les rancunes enfouies et les interprétations subjectives se mêlent. Dans cette joute verbale, les rôles de victime et de bourreau alternent, révélant l'absurdité et la violence latente des relations humaines.

Sylvain Maurice décrit cette œuvre comme un « combat à mort » qui, paradoxalement, reste profondément dérisoire. Le texte ne s'intéresse pas aux grandes idées ou idéologies, mais au quotidien et à l'intime. Ce combat, tout en étant profondément personnel, résonne avec des problématiques contemporaines : dans un monde où chacun est invité à se prononcer sur tout, la position marginale de H2, qui choisit le silence, interroge notre époque saturée d'opinions.

### Une esthétique entre vintage et modernité

La scénographie, inspirée des motifs géométriques des années 1970, contribue à l'ambivalence temporelle de la pièce. Un choix audacieux, à la fois vintage et actuel qui reflète la nature intemporelle des conflits humains et donne un ancrage esthétique fort à cette nouvelle lecture du texte.

où les mots, pourtant si simples, deviennent lourds de sens.

## L'amitié, une condamnation ?

À mesure que la pièce progresse, il devient évident que H1 et H2 sont prisonniers de leur relation. Comme le souligne Maurice, ils sont « condamnés à rester amis, ou à faire semblant de l'être ». Cette tension, entre désir de rupture et impossibilité de se séparer, confère à *Pour un oui ou pour un non* une portée universelle et tragique. L'amitié, loin d'être idéalisée, est ici décrite comme une prison sociale, un jeu de rôle où chacun tente de préserver les apparences.

-----

Avec *Pour un oui ou pour un non*, Nathalie Sarraute redonne au langage une force vive, nous rappelant à quel point les mots, aussi infimes soient-ils, peuvent fracturer des relations et révéler les fêlures de l'ego. Sylvain Maurice livre une interprétation saisissante de ce texte intemporel, alliant profondeur intellectuelle et énergie théâtrale. Un spectacle à la fois cruel et drôle, où chacun peut se reconnaître, pour le meilleur et pour le pire. Avis de Foudart **FFF**

## POUR UN OUI OU POUR UN NON

De **Nathalie Sarraute**

Mise en scène et scénographie **Sylvain Maurice**

Avec **Christophe Brault**, **Scali Delpeyrat** et **Élodie Gandy**

Lumières **Rodolphe Martin**

Son **Jean De Almeida**

Costumes **Amélie Hagnerel**

Crédit photo © **Christophe Raynaud de Lage**

**THÉÂTRE LE LUCERNAIRE**

*DU 22 JANVIER AU 16 MARS 2025 • Du mardi au samedi à 18h30 / le dimanche à 15h • Durée*

*1h*

## « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute et Sylvain Maurice

« Je voulais te demander: qu'est-ce qu'il s'est passé? », commence l'un des deux amis. Un froid, une gêne se sont glissés entre ces deux hommes, amis depuis si longtemps. Ce n'est rien, dit l'autre, un accent sur un mot, un silence de trop. Au fil de la pièce *Pour un oui ou pour un non* (1981) de Nathalie Sarraute, le rien devient un profond ressentiment, une colère, une « lutte à mort » entre les deux amis, « c'est toi ou moi ». Dans sa mise en scène sans artifice, Sylvain Maurice, l'ancien patron du théâtre de Sartrouville, mêle la drôlerie de ces deux pauvres hommes au malaise: ils n'ont peut-être pas tort finalement, ce n'était pas rien, cet accent sur ce mot. L'incarnation très terrestre des deux hommes (seulement désignés par H1 et H2 dans le texte) par Christophe Brault et Scali Delpeyrat tourne volontairement le dos à tout formalisme.

**Jusqu'au 16 mars à 18h30 (15h le dimanche), au Lucernaire (75006). Durée: 1 heure.**



## Têtes d'affiche

### Surprise

#### OUI, C'EST BIEN, ÇA, NON?

« Pour un oui ou pour un non » : la pièce où l'on s'écharpe pour un mot ou une virgule. Très actuel.

Le théâtre est surtout une affaire de mots, et cette pièce le confirme. Écrite par Nathalie Sarraute en 1981, d'abord pour la radio, puis publiée l'année suivante et représentée pour la première fois au théâtre, en France, en 1986, *Pour un oui ou pour un non* met en scène deux amis, H1 et H2, qui se déchirent à propos d'une simple phrase : « C'est bien, ça », prononcée par l'un d'eux. Au fil des minutes, leurs échanges se dégradent. Scali Delpeyrat et Christophe Brault jouent cette intrigue courte mais incisive, « philosophique sans être intello », comme le précise Sylvain Maurice, le metteur en scène. « Ces deux amis qui se font la guerre sans que l'on en sache la véritable raison se rendent peu à peu compte qu'ils ne peuvent se



Christophe Brault et Scali Delpeyrat dans un classique de Nathalie Sarraute.

séparer. On peut faire nombre de rapprochements avec des situations que l'on connaît aujourd'hui, tant sur le plan intime que politique. » L'ex-directeur du CDN de Sartrouville pense tout particulièrement aux tensions qui marquent la gauche. Sur scène, le décor très pop, quasi psychédélique, fait ressortir les couleurs d'un texte qui « pose aussi la question de l'engagement face aux problèmes du monde ». Hier portée par de grands comédiens, tels André Dussollier et Jean-Louis Trintignant dans une adaptation pour la télévision, la pièce est entrée au panthéon du théâtre français. Ce fascinant hommage à l'implicite et au pouvoir des mots fait aujourd'hui encore l'objet d'analyses, qu'elles proviennent d'universitaires, d'étudiants, de personnes de théâtre ou de spectateurs. La complexité de l'âme humaine n'a pas fini d'inspirer. — **K.O.**  
| *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Sylvain Maurice | Jusqu'au 16 mars | Mar.-sam. 18h30, dim. 15h. | Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6<sup>e</sup> | 01 45 44 57 34 | 10-32 €.

46<sup>e</sup> Piano Jacobins | 4 au 30 septembre 2025  
Cloître des Jacobins - Toulouse

(https://www.journal-laterrasse.fr/?advert\_redirect\_87028=https://jacobins.toulouse.fr/fr/piano-aux-jacobins-2025/)

THÉÂTRE - CRITIQUE (../THEATRE)

## **Sylvain Maurice met en scène « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute, avec Christophe Brault et Scali Delpeyrat : enthousiasmant !**



LE LUCERNAIRE / TEXTE NATHALIE SARRAUTE / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE  
SYLVAIN MAURICE

Publié le 20 février 2025 - N° 330



**Servie par les excellents Christophe Brault et Scali Delpeyrat, qui forcent l'admiration, la vibrante mise en scène de Sylvain Maurice donne corps, présence et émotion à cette dispute où chaque mot agit. La remarquable partition de Nathalie Sarraute trouve ici un très bel aboutissement.**

Rien d'étonnant à ce que Nathalie Sarraute, qui renouvelle et aime tant l'expérience du dialogue, en vienne à écrire pour le théâtre. Comme elle l'écrit déjà dans *L'ère du soupçon* (1956) dans l'essai *Conversation et sous-conversation*, « *les paroles possèdent les qualités nécessaires pour capter, protéger et porter au-dehors ces mouvements souterrains à la fois* » X

l'écriture et du réel, des habituelles conceptions du personnage, l'auteure crée une parole qui agit à chaque instant, qui surprend, ouvre toutes sortes de perspectives sans résolution. H1 et H2, deux amis de très longue date, se sont éloignés. Le premier demande des explications au second. Que s'est-il passé ? Rien, quoique... « *quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi... de je ne sais plus quel succès... (...) tu m'as dit c'est bien... ça.* » finit par révéler H2. C'est le suspens après « *bien* » qui l'a chamboulé, et cet aveu enclenche un dialogue à haut risque. Comme les galeries que creuse la taupe sous « *les pelouses soignées* », les chemins empruntés emmènent sous la surface des choses. Créée d'abord pour la radio en 1981, publiée l'année suivante (éditions Gallimard) puis mise en scène en 1986 au Théâtre du Rond-Point par Simone Benmussa avec Sami Frey et Jean-François Balmer, cette sixième est dernière pièce de Nathalie Sarraute, devenue un classique, a été montée des centaines de fois.

### La puissance des mots et la puissance du jeu

Le passage au théâtre s'avère réjouissant paradoxe autant que défi artistique, alors que sur scène advient l'incarnation ; le mouvement, le corps, la scénographie sont visibles, tandis qu'affleurent des gouffres intérieurs, des surgissements de sensations, où la violence ose se dire. En compagnie de deux immenses comédiens, rompus aux textes exigeants et familiers de nos scènes, le talentueux Sylvain Maurice réussit le tour de force de laisser place à l'émotion, aux aspérités contradictoires de la partition, en faisant émerger le rire, la dérision, la dureté, la cruauté... Une liberté et une inventivité bienvenues en parfait écho à une écriture qui se refuse à toute catégorisation. H1 et H2 ne sont pas ici interchangeables, et la fine caractérisation de chacun d'eux permet non seulement d'éviter une représentation trop cérébrale, mais aussi d'y insuffler un goût du jeu, une fine ironie, une imbrication du comique et du tragique nourrie d'inavouable. Virtuose d'une éblouissante précision, Christophe Brault (H1) est infiniment touchant, traversant une multitude d'états, de la

raillerie au désespoir. Sur une crête sinueuse parfaitement tracée, Scali Delpeyrat (H2) lui aussi impressionne, engageant son corps par une partition gestuelle millimétrée, souvent très drôle. Joué devant un mur vintage à la géométrie joyusement colorée, dans une petite salle du Lucernaire, leur duo est une merveille, accessible à tout public. Remplaçant le couple de voisins (F et H3), la voisine (F) est parfaitement interprétée par Élodie Gandy. À noter : la pièce est au programme du bac de français 2025. Un travail enthousiasmant, à ne pas manquer.

Agnès Santi

X

Sylvain Maurice (<https://www.journal-laterrasse.fr/tag/sylvain-maurice/>),

## A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

### **Pour un oui ou pour un non**

du mercredi 22 janvier 2025 au dimanche 16 mars 2025

\_Le Lucernaire

53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

Du mardi au samedi à 18h30, le dimanche à 15h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h.

[www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)

TOUS LES ARTICLES THÉÂTRE (../THEATRE)

LA TRIBUNE - Publicité  
DIMANCHE

La Tribune Dimanche > Gastronomie & Sorties

> « Pour un oui ou pour un non », « Candide ou l'optimisme », « Faire semblant d'être moi »... Notre sélection scènes de la semaine

# « Pour un oui ou pour un non », « Candide ou l'optimisme », « Faire semblant d'être moi »... Notre sélection scènes de la semaine

Un grand classique du XXe siècle revisité, le monologue pépète de Luce Mouchel et Candide haut en couleur : découvrez notre sélection scènes de la semaine.

ARMELLE HÉLIOT

Publié le 02/02/25 à 05:08



Découvrez notre sélection scènes de la semaine.

LTD/Christophe RAYNAUD DE LAGE ; alexander kachkaev ; Pascal Gely/Hans Lucas

Écouter l'article Partager

## Espiègle Sarraute

On ne dira jamais assez à quel point Nathalie Sarraute était drôle. Jusqu'au bout de ses 100 ans, son sentiment profondément tragique de la vie ne l'aura jamais empêchée d'exercer son beau regard



LA TRIBUNE Interview de Claire Dulout, Dirigea...

Abritel

Publicité - Fin dans 4s

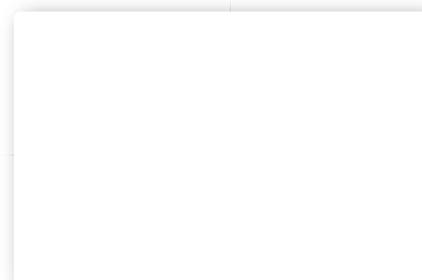
sur le monde et les êtres, compassion et ironie tressées. On aime *Pour un oui ou pour un non* comme un grand classique du XXe siècle. On n'oublie pas les « créateurs » sur scène de cette pièce qui, pour l'écrivain, était un dialogue dont elle n'imaginait pas **l'incarnation théâtrale**. La regrettée Simone Benmussa dirigea Jean-François Balmer et Sami Frey au soupir près. C'était en 1986. Sarraute était épatée !



*Pour un oui ou pour un non*. Lucernaire, à 18 h 30 du mardi au samedi, dimanche à 15 heures. (Crédits : LTD/Christophe RAYNAUD DE LAGE)

Près de quarante ans plus tard, le texte est au programme du bac. Assis sur un banc, devant un panneau aux variations orangées assez « vintage », deux virtuoses s'affrontent. Pacifique, déboussolé, incrédule, le solaire Christophe Brault ; sombre, douloureux, agressif, le très aigu Scali Delpeyrat s'enflamme. Sylvain Maurice les dirige magistralement, musicalement. C'est aussi drôle que cruel. Un grand classique magnifié.

A promotional poster for a play. The background is a gradient of light blue to dark blue. At the top, it says 'SALLE GAVEAU PARIS 8'. Below that, in large, bold, black letters, is 'LA TRIBUNE'. Underneath, in a pink, cursive font, is 'des Possibles'. Further down, in white, bold, capital letters, is 'POUR UN MONDE PLUS OPTIMISTE'. At the bottom, in white, bold, capital letters, is '13 &amp; 14 SEPTEMBRE 2025'. There is a small play button icon in the top right corner of the poster area.



# Chantiers de culture

07/02/2025 · 07:00

## Sarraute, bien sûr que oui !

Au théâtre du Lucernaire (75), **Sylvain Maurice met en scène *Pour un oui ou pour un non***. La pièce emblématique de Nathalie Sarraute, avec un duo d'interprètes qui magnifie le propos de la dramaturge. De la belle amitié à la rupture, une flamboyante joute des mots.



Il a dit « c'est bien, ça », c'est vrai, il le reconnaît mais autant qu'il s'en souviennne, sans malice ni arrière-pensée ! Il l'a dit sans façon, pas au goût de son ami pourtant : il a vraiment prononcé l'expression « [c'est bien..., ça...](#) » d'une drôle de façon. Avec une nuance dans la voix qui, à n'en point douter, a déplu et contrarié son interlocuteur... Un petit rien peut-être, deux fois rien certes, mais un rien pourtant qui enraye la machine, grippe le dialogue, envenime la discussion, brise la relation ! « **Le sujet de mes pièces ? Il est chaque fois ce qui s'appelle rien** », **avouait non sans humour Nathalie Sarraute**. La narratrice fut à l'émergence du « Nouveau roman » dans les années 50 en compagnie de Michel Butor, Alain Robbe-Grillet et Claude Simon. De ses mémorables [Tropismes](#) à [L'ère du soupçon](#), ces non-dits de la conversation, ces « innombrables petits crimes » que provoquent sur nous les paroles d'autrui, la dramaturge entreprend d'en faire aussi matière théâtrale. D'où paraîtront quelques chefs d'œuvre estampillés « classiques » de la littérature, tel ce fameux [Pour un oui ou pour un non](#) tout en haut de l'affiche !



La mise en scène de Sylvain Maurice, comme à son habitude, se joue de la proximité. Encore plus en cette configuration réduite du Lucernaire : **un fond coloré, un petit banc et un carré de lumière où errent deux hommes dans leurs questionnements et leurs colères.** Une intrigue à minima pour un plaisir grandiose : un homme se plaint auprès de l'autre d'une réaction à l'effet incongru. Presque rien en quelque sorte, trois fois rien affirmera [Raymond Devos](#), mais un rien qui a le don d'exaspérer son interlocuteur ! Elle est là, donc, l'intrigue, mais qui ou quoi, au fait ? Dans *Pour un oui ou pour un non*, deux hommes, H1 et H2, se retrouvent donc après quelque temps d'absence. Le plaisir des retrouvailles et du dialogue se teinte rapidement d'une ambiance trouble, la gêne l'emporte sur la connivence, le malaise sur la complicité... Jusqu'à ce que l'un des protagonistes, contraint de s'expliquer sur les injonctions de son interlocuteur, énonce les griefs, son reproche majeur.



« C'est bien..., çà... », aurait commenté son ami lors d'une précédente discussion au sujet d'une réussite annoncée. **Une formulation anodine, s'il n'avait émis une légère intonation perçue comme discordante** entre le « c'est bien » et le « çà » : comme en suspens, un souffle de moquerie, de suffisance ou d'ironie. En dépit d'une amie (Elodie Gandy) convoquée pour donner son avis sur le sujet, contrainte non sans humour à reconnaître son incompétence en la matière, la rupture est consommée au baisser de rideau. **Un petit bijou littéraire et théâtral ciselé à la perfection**, servi par deux interprètes (Christophe Brault, Scali

Delpeyrat) qui manient tout en nuance et finesse, entre colère et détresse, le propos de Sarraute. Une joute verbale qui devient jubilatoire en compagnie de ces petits « rien » dans l'intonation ou le regard. Qui nous rendent les protagonistes à la fois proches et humains, vulnérables et fragiles aussi au cœur d'un dialogue au final tout autant tragique que dérisoire !

Bien sûr que oui, **Nathalie Sarraute est à savourer sans modération, un festin de mots pour un rien de plaisir**. Ne l'oublions point : si deux fois rien ce n'est pas rien, pour trois fois rien décidément on peut en avoir beaucoup ! **Yonnel Liégeois, photos Christophe Raynaud Delage**

**Pour un oui ou pour un non : Jusqu'au 16/03, du mardi au samedi 18h30, le dimanche 15h. [Le Lucernaire](#), 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (Tél. : 01.45.44.57.34).**



Chronique



## LA CHRONIQUE THÉÂTRE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI

### C'EST INDISPUTABLEMENT TRÈS BIEN ÇA

Publié le 9 février 2025

3min

Sylvain Maurice (Cie Titre provisoire) met en scène *Pour un oui ou pour un non*<sup>1</sup>, de Nathalie Sarraute, courte pièce écrite dans les années 1980. Ce n'est qu'après s'être fortement impliquée, au cours des années 1960, avec des œuvres révélatrices (*le Planétarium, les Fruits d'or...*), dans les débats autour du « nouveau roman », en ce moment précis où la littérature réfléchissait sur elle-même, que Nathalie Sarraute (1900-1999) se risqua au théâtre.

Elle y a poursuivi une intuition fondamentale, formulée dès 1939 dans *Tropismes*, en une suite de textes révélant des mouvements fugitifs contradictoires, « dont le jeu incessant constitue la trame invisible de tous les rapports humains ». N'était-ce pas, d'emblée, se situer en amont de la résolution psychologique de la tradition romanesque ? Au milieu d'autres pièces (*le Silence, le Mensonge, Elle est là*), *Pour un oui ou pour un non*, créée à la radio allemande, a déjà été montée par entre autres Simone Benmussa, Jacques Lassalle.

Que s'y passe-t-il, sinon un genre de démonstration scientifique, dans laquelle deux sujets, nommés H.1 et H.2, vieux amis supposés, vont se déchirer en un dialogue de sourds, chacun se montrant imperméable à la pluie de mots tombée de l'autre. Cela remonte à un grief recuit. H.2 s'étant félicité d'un succès personnel, H.1 aurait accueilli la nouvelle sur un ton mi-figue mi-raisin, en disant : « C'est bien ça. » Le différend initial réside dans la prononciation. H.2 l'a entendue condescendante, voire méprisante. Il prend la mouche. Le malentendu va crescendo, jusqu'au non-retour définitif.

Un tel théâtre d'antichambre acoustique, d'une visée intellectuelle au-dessus de tout soupçon (néanmoins, par bonheur, d'une irréfutable simplicité d'approche) requiert la mise en jeu



d'acteurs d'une maîtrise absolue dans la plus souple exhibition d'humeurs propres aux incompatibilités fondamentales. C'est le cas avec Christophe Brault (H.1), en raisonneur relativement bien dans sa peau, et Scali Delpeyrat (H.2), sorte d'Alceste petit-bourgeois, sans cesse à l'affût d'une reconnaissance improbable. Le plaisir pris au spectacle de ces assauts virtuoses d'escrime langagière, au cours desquels l'anodin pour l'un apparaît essentiel pour l'autre, n'est-il pas primordial, en un temps où, pour dire son enthousiasme, on ne peut qu'aboyer « Wouah ! » ? La soudaine présence rafraîchissante de la voisine, qui n'en peut mais (Élodie Gandy), ne suffira pas à apaiser le duel tragicomique entre H.1 et H.2, qui vient de si loin.

1. Au Lucernaire, Paris 6e, jusqu'au 16 mars.  
Rens. : [lucernaire.fr](http://lucernaire.fr) ↪

## LE JOURNAL DES INTELLIGENCES LIBRES

« C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres **le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde.** » Tel était « **Notre but** », comme l'écrivait Jean Jaurès dans le premier éditorial de l'Humanité.

**120 ans plus tard, il n'a pas changé.**

**Grâce à vous.**

Soutenez-nous ! Votre don sera défiscalisé : donner 5€ vous reviendra à 1.65€. Le prix d'un café.

[Je veux en savoir plus !](#)

JE DONNE TOUS LES MOIS

JE DONNE UNE FOIS

E-mail

10 €

25 €

100 €

MONTANT LIBRE

Après déduction d'impôts, votre don vous reviendra par mois à

**0,00 €**

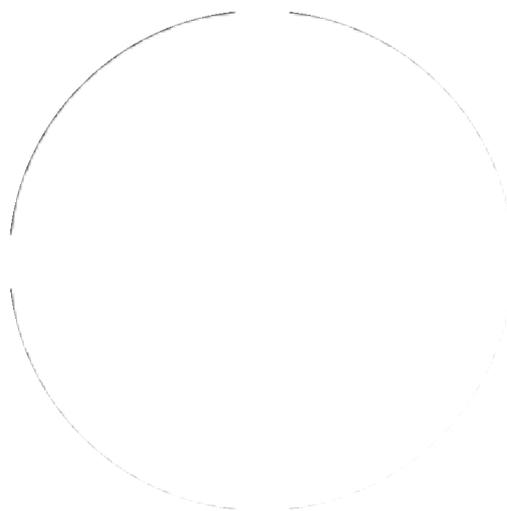
Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% si vous êtes imposable sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour ce faire, vous devez cocher la case ci-dessous.

**JE SOUHAITE RECEVOIR MON REÇU FISCAL POUR BÉNÉFICIER DE LA DÉDUCTION D'IMPÔTS**



L'Oeil d'Olivier - article  
paru en mars 2025

f @ in



CRITIQUES + APERÇUS + FESTIVAL D'AVIGNON + FESTIVAL OFF AVIGNON + REPORTAGES +

EN APARTÉ + PORTRAITS + RENDEZ-VOUS + SUREXPOSITION + PARAGES +



CRITIQUES

## ***Pour un oui ou pour un non : C'est bien ça !***

Porté par un duo de choc et la



L'Œil d'Olivier utilise des cookies pour vous offrir une expérience de navigation idéale sur notre site web. Si vous poursuivez votre visite, nous supposons que vous en êtes satisfait-e-s !

J'accepte les cookies

Je refuse les cookies

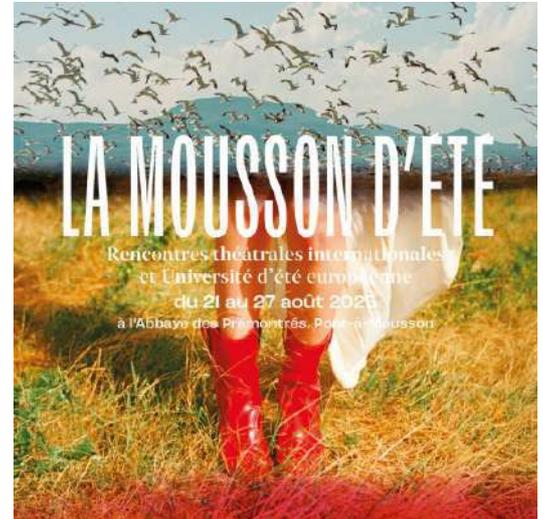
Politique de confidentialité

## Nathalie Sarraute, résonne avec une belle humanité.



Marie-Céline Nivière  
28 janvier 2025

**P**our celle qui fut l'une des figures de proue du Nouveau Roman, *L'usage de la parole* est au centre de son écriture. Les personnages, l'action et l'intrigue en deviennent presque secondaires. Dans sa pièce, *Pour un oui ou pour un non*, elle a choisi de confronter une vieille histoire d'amitié à une phrase : « *C'est bien ça !* » – avec l'intonation condescendante dont celle-ci aurait été prononcée.



**« Avoir un bon copain, voilà c'qu'il y a d'meilleur au monde »**

La



© Christophe Raynaud de Lage

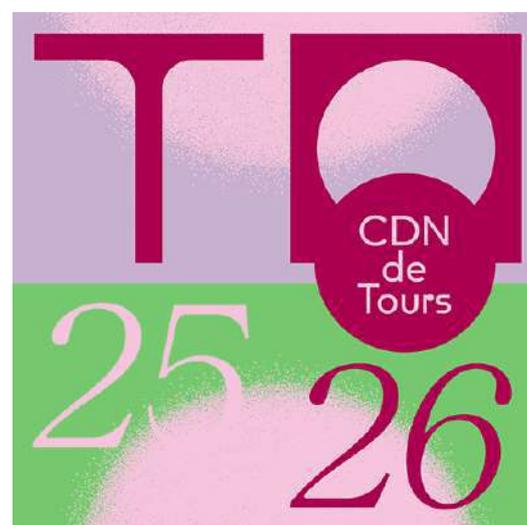
une analyse pleine d'humour et de finesse sur une rupture. Finalement, le sujet principal est l'histoire d'une amitié née dans la jeunesse des protagonistes qui, au fil du temps, s'est modifiée.

Chacun à emprunter sa propre route pour traverser son existence. Ici, l'un est devenu un homme respectable, a une famille et un bon travail qui lui permet de voyager... L'autre est plutôt un « poète », célibataire, un brin misanthrope. Leurs routes auraient dû se séparer au fil du temps et pourtant elles n'ont eu de cesse de se croiser grâce à cette amitié. « *Parce que c'était Lui, parce que c'était Moi* », comme l'a si bien défini La Boétie. Cependant, un jour, cela dérape.

### ***Une grande justesse***

H1 veut comprendre pourquoi H2 est devenu distant. Il l'implore de lui donner une explication. Il lui demande d'être franc. Car entre amis, on peut tout se dire et tout comprendre. Rien de moins sûr. H2 va donc, tant bien que mal, essayer de mettre des mots sur son ressentiment. Et ça dérape encore plus. « *Voilà ce que c'est que de se lancer dans ces explications... On parle à tort et à travers... On se met à dire plus qu'on ne pense...* » En réalité, H2 demande à H1 de cesser de vouloir qu'il le rejoigne dans son monde à lui et qu'il le prenne tel qu'il est.

C'est une partie de tennis où les mots, tels des



Björn Borg. Ce brillant comédien, qui a été un magnifique Cyrano dans la mise en scène de Gilles Bouillon, sait lober et lifter ! **Scali Delpeyrat** est H2. Lui, c'est John McEnroe. Comédien hors pair, il fait tournoyer les tourments de son personnage avec une dextérité impressionnante. Dans le rôle de la voisine à qui les deux hommes demandent un arbitrage sincère, **Élodie Gandy** est impeccable. Plaçant l'action dans un décor vintage, utilisant tout l'espace scénique du plateau et de la salle, Sylvain Maurice fait de ce jeu, un set gagnant.

**Marie-Céline Nivière**

---

**Pour un oui pour un non de Nathalie Sarraute**

**Lucernaire**

53 rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

Du 22 janvier au 16 mars 2025

Durée 1h

Mise en scène et scénographie de Sylvain Maurice

Avec Christophe Brault, Scali Delpeyrat et Élodie Gandy

Lumières de Rodolphe Martin

Son de Jean De Almeida

Costumes d'Amélie Hagnerel

POUR UN OUI OU POUR UN NON / BA



L'Œil d'Olivier utilise des cookies pour vous offrir une expérience de navigation idéale sur notre site web. Si vous poursuivez votre visite, nous supposons que vous en êtes satisfait-e-s !